

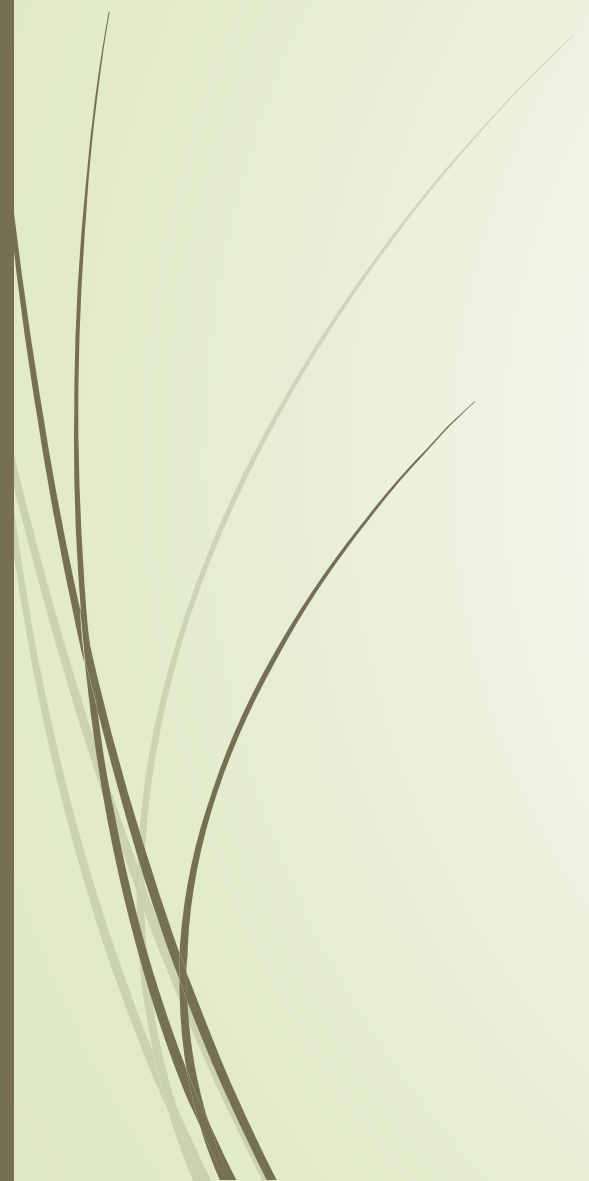
1

Rendez-vous lecture

Bibliothèque municipale de Senlis

Samedi 2 juin 2018





Sommaire

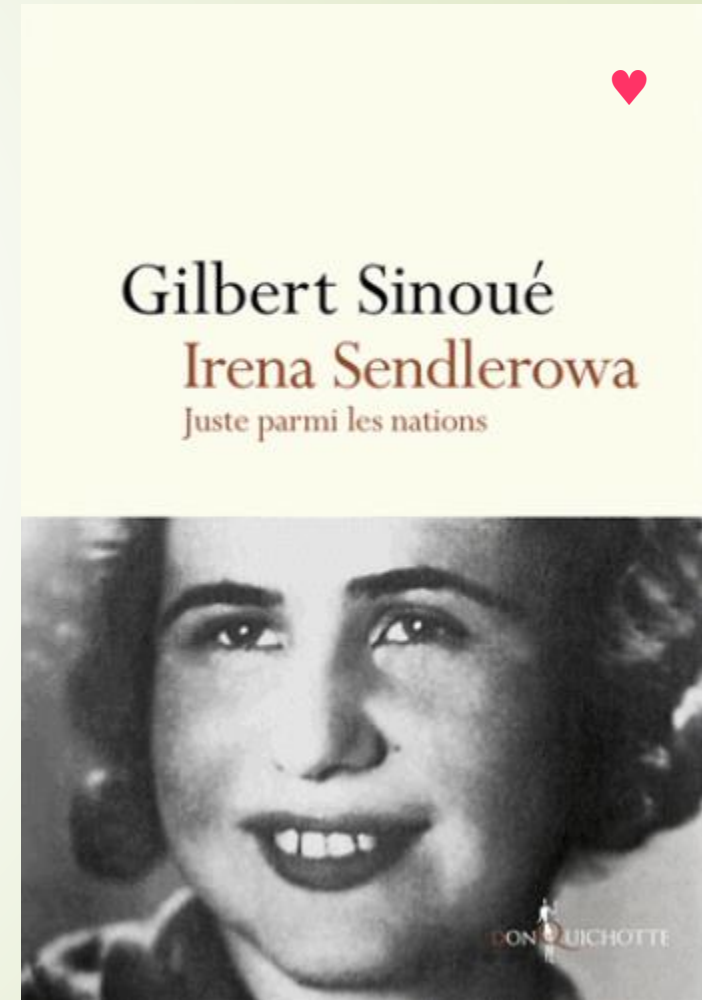
- ✓ Irena Sendlerowa. Juste parmi les nations p. 4
- ✓ Les doigts rouges p. 5
- ✓ Pastorale américaine p. 6
- ✓ Toutes ces nuits d'absence p. 7
- ✓ Pyromane p. 8
- ✓ La belle n'a pas sommeil p. 9

Le coup de cœur d'Alexandre
Irena Sendlerowa
Juste parmi les nations
Gilbert Sinoué
Don Quichotte - 2016

A partir de 1942, au péril de sa vie, Irena Sendlerowa, employée au Comité d'Aide sociale de Varsovie, réussit à faire évader près de deux mille cinq cents enfants du ghetto juif, alors gardé jour et nuit par les soldats nazis. Rusant auprès des autorités, elle les fait passer par les caves ou par les canalisations, dans des boîtes en carton, des valises, des sacs à dos, des taies d'oreiller, sous des ordures et même, une nuit, dans une boîte à outils. Irena Sendlerowa (1910-2008), résistante polonaise, a été déclarée "Juste parmi les nations" en 1965.

Ce livre nous plonge en pleine seconde guerre mondiale, en Pologne, pendant la période où l'Allemagne nazie décide de mettre son plan en action contre les juifs. Irena Sendlerowa fait alors partie du service d'aide sociale de la mairie de Varsovie. Elle s'emploie, avec ses collègues, à s'occuper des enfants du ghetto en leur apportant de la nourriture ou des soins. Un jour, alors qu'elle rend visite à une mère malade et son nourrisson, cette dernière lui demande de prendre le bébé afin de le sauver d'une mort certaine. Et aussi ce jour, où lors de son passage habituel dans le ghetto, elle voit tous les enfants de l'orphelinat de quartier et son directeur rassemblés sur l'« Umschlagplatz », nom de la place d'où partaient les convois de déportation. C'est à partir de ce moment qu'Irena fera tout son possible pour sauver le plus d'enfants possible au péril de sa vie. Au départ elle sera simplement aidée de ses collègues de l'aide sociale, jusqu'à ce que le groupe Zegota, (organisation clandestine d'aide aux juifs) rentre en contact avec elle. Elle usera de toutes les ruses imaginables pour sortir les enfants du ghetto et échapper à la surveillance des Allemands et même des juifs enrôlés dans une police. Courageuse et combative jusqu'au bout, elle restera silencieuse lors de sa capture par la Gestapo, même sous la torture. Elle veillera tout au long de ces sauvetages à noter les noms des enfants qui, une fois sortis du ghetto, sont placés dans des familles d'accueil sous une autre identité.

Cette biographie d'Irena Sendlerowa est un témoignage de courage et de volonté d'aider, de sauver la vie de ces enfants enfermés et condamnés à mourir dans le ghetto. Ce livre nous montre aussi qu'à cette époque le combat n'était pas que sur le front, mais aussi à l'arrière avec ces femmes et hommes qui se battaient pour la liberté.



Le coup de cœur de Béatrice

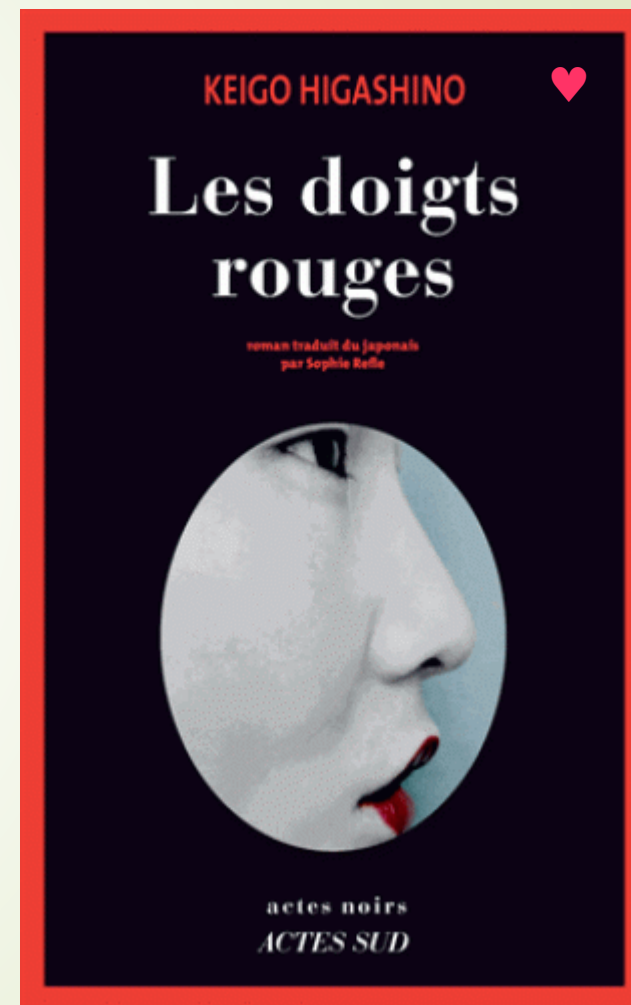
Les doigts rouges Keigo Higashino Actes Sud– 2018

Akio et Yaeko Maehara, un couple en crise et « heureux » parents d'un adolescent de 14 ans, Naomi, se retrouvent un soir plongés en plein cauchemar. Naomi a étranglé une petite fille de 7 ans, l'a déposée dans le jardin et est retourné comme si de rien n'était, jouer dans sa chambre avec ses jeux vidéo. Colérique, irrévérencieux et trop gâté par sa mère, il est normal pour lui que ses parents gèrent seuls cette situation qui ne le concerne plus. Akio, convaincu par sa femme de protéger leur fils, se résout à ne pas appeler la police et se débarrasse du corps dans les toilettes publiques d'un parc.

L'enquête policière commence... Le couple, rapidement soupçonné et totalement dépassé par les événements, se lance dans un scénario terrible pour accuser l'un de leurs proches. Mais aimer son enfant justifie-t-il d'aller si loin dans l'horreur ?

On anticipe facilement le déroulement de l'histoire bien que le final soit inattendu, mais on est vite happé par l'ambiance noire et l'implacable mécanique policière qui s'échafaude pour piéger les coupables.

Keigo Higashino nous fait entrer avec délice dans la société japonaise, très traditionnelle et de plus en plus confrontée non seulement à la nonchalance de l'adolescence mais également au vieillissement de la population. La vieillesse et la sénilité étant l'un des thèmes forts de ce polar où deux familles, les Maehara et celle des deux cousins policiers, se demandent jusqu'où va le devoir des enfants envers leurs parents malades.



Le coup de cœur de Gerlinde
Pastorale américaine
Philip Roth
Gallimard - 2001

Seymour Levov, dit « Le Suédois » à cause de ses yeux bleus, de sa chevelure blonde et de sa taille sportive, est l'incarnation même de la réussite américaine. Son père, immigré juif de l'Europe de l'Est, a réussi à bâtir une entreprise florissante de confection de gants, dont Seymour est maintenant le patron estimé de ses employés.

Son ami Zuckermann, le narrateur, se souvient de son meilleur camarade de lycée, bon élève et admiré de tous pour ses exploits sportifs à l'école. A l'époque du récit, à la fin des années 1960, Seymour est marié à la belle Dawn, d'origine irlandaise et ancienne Miss New Jersey. Ils ont une fille Merry de seize ans. Seymour et sa famille représentent l'image du « rêve américain », un modèle de réussite et d'intégration aux valeurs américaines.

Leur fille Merry, qui a été une fillette aimante, vive, et intelligente va se transformer à l'adolescence. L'impact des événements politiques et les changements de la société ont une grande influence sur elle et elle devient progressivement agressive et rebelle. Elle ne supporte plus la façon de vivre de ses parents qu'elle met en cause et qu'elle juge totalement inadéquate par rapport aux événements qui secouent les Etats Unis et le monde. Elle devient activiste contre la guerre du Vietnam et intègre des groupes de révoltés. Le tableau de la famille parfaite éclate totalement le jour où Merry commet l'irréparable lors d'un attentat dans sa ville. Elle s'enfuit et disparaît. Seymour Levov est pathétique dans son aveuglement, il n'avait pas remarqué l'embrigadement de sa fille, ni la dépression de son épouse, il reste imperturbablement le seul à croire à l'innocence de sa fille. Ce n'est que cinq ans plus tard qu'il réussit à trouver sa trace et à la revoir – mais c'est une rencontre et une épreuve terrible – elle est devenue une asociale par choix, méconnaissable et irrécupérable.

C'est l'histoire d'un drame humain et un très grand roman sur « le rêve américain » et son échec. Philip Roth est décédé le 22 mai 2018.

Philip Roth 
Pastorale américaine



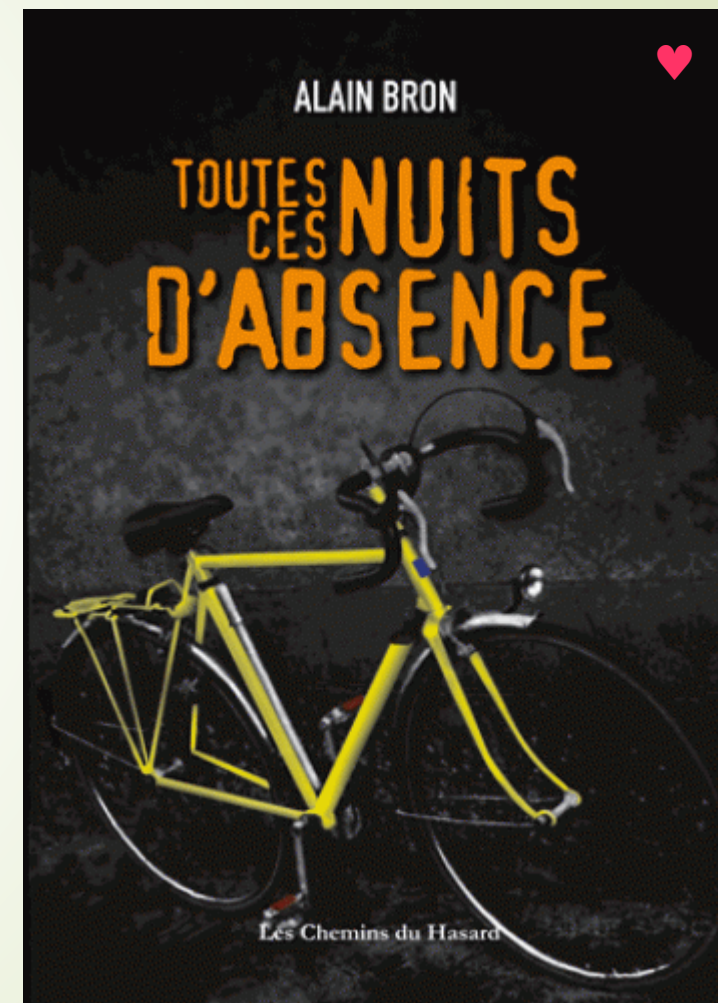
Le coup de cœur de Ghislaine
Toutes ces nuits d'absence
Alain Bron
Chemins du hasard- 2018

Qui aime les intrigues policières se plongera avec délice dans le dernier roman d'Alain Bron, « Toutes ces nuits d'absence ».

L'action se déroule en Champagne. Le narrateur, Jacques Perrot, écrivain parisien, tombe par hasard sur une vieille photo de jeunesse, la classe de « Math élem » 1966-1967, lycée d'Etat de Troyes. Le doux souvenir d'une liaison avec une belle rousse, Brigitte, remonte en lui. Intrigué par la destinée tragique de la jeune fille, retrouvée violée et étranglée dans le canal, il décide de reprendre l'enquête. L'affaire semble avoir été étouffée. Probablement, l'assassin court toujours...

Aidé de sa comparse, la jeune Ninon, vive et subtile malgré un lourd handicap, Perrot remonte les pistes, fouille les archives, épluche les journaux de l'époque, notamment « La voix de l'Aube », rencontre les derniers témoins encore vivants. Ni les menaces, ni les intimidations n'arrêteront Perrot dans sa volonté de découvrir la vérité. Derrière l'enquête policière, se profile en toile de fond, une étude socio-politique : commerçants aisés et industriels acoquinés à l'extrême droite. Le rythme est haletant. On aime l'acuité du regard du narrateur, toujours prompt à camper un personnage haut en couleur telle l'originale Pierrette qui ne le laisse pas indifférent ou le marginal solitaire Charles Duquesne...

Le lecteur est happé, le style fluide sans fioriture, perlé d'un humour discret mais omniprésent. Quand on ouvre le livre, on ne lâche plus. Parfait pour les vacances !



Le coup de cœur de Catherine

Pyromane

Wojciech Chmielarz
LGF/Livre de poche - 2018

Varsovie sous -20°, 2 corps sont découverts dans une maison incendiée. Kameron, homme d'affaires, est mort. Sa femme, Klaudia, actrice et chanteuse, est conduite à l'hôpital, blessée et bien brûlée. L'inspecteur Jakub Mortka est chargé de l'enquête. Accident ou acte d'un pyromane, d'autres maisons du quartier ayant brûlé peu de temps avant ? En effet, un cocktail Molotov a été chaque fois jeté par la cheminée dans des maisons sensées être vides de ses occupants. Y a-t-il un point commun entre chaque propriétaire ?

L'autopsie révèle que Kameron a été tué préalablement à l'incendie. Par la même personne ? Le profil d'un pyromane ne correspond pas à celui d'un criminel. Seul l'incendie l'intéresse. Mais Kameron est lié à la mafia locale. Dans une ville marquée par la corruption, la rigidité de l'administration, Mortka, excellent policier, épris de justice, doit faire face à des luttes intestines qui le brident dans son investigation et à des problèmes personnels. Il est depuis peu divorcé et vit en colocation avec des étudiants, ce qui entraîne des conflits intergénérationnels. Seulement Mortka est tenace...

Un tableau intéressant et complexe de la Pologne actuelle confrontée au modernisme mais aussi à la corruption, la violence, la misogynie. Une bonne découverte du polar polonais. Sorti en France, en mai 2017, Pyromane est le premier des 4 romans de Wojciech Chmielarz, journaliste et écrivain. Le deuxième, « La Ferme des Poupées » vient de sortir en avril 2018.



Le coup de cœur de Françoise

La belle n'a pas sommeil

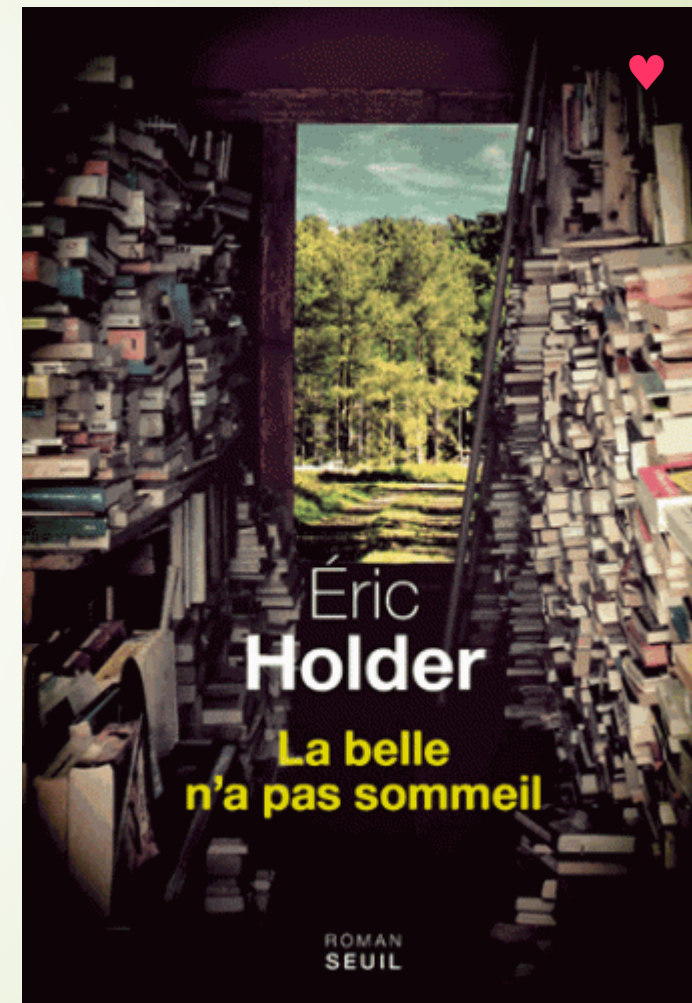
Eric Holder
Seuil - 2018

Une idylle amoureuse entre un bouquiniste et une conteuse saisonnière : la nomade et le sédentaire, deux générations, des livres et de la culture orale.

C'est sur une presqu'île perdue dans la forêt, qui ne semble faire la convoitise que des corbeaux, des écureuils et des chevreuils qu'Antoine a ouvert sa bouquinerie dans une grange. Après la mort accidentelle de « l'amour de sa vie », Antoine s'est replié tel un ermite, dans les landes du Médoc. Il caresse ses trois chats et couvre de papier de cristal des vieux livres pour le compte d'une mystérieuse madame Wong... Le garde-champêtre, Marco, qui souffre d'un « bore out » (syndrome de ceux qui n'ont pas suffisamment de boulot), vient lui tenir compagnie. Mais Antoine est intrigué par un cleptomane fétichiste, qui ne lui dérobe que les livres de Frédéric Berthet (poète, écrivain génial qui nous a quittés en 2003).

Certains soirs, Antoine console sa solitude avec Marie, la boulangère de la bourgade voisine... C'est alors qu'arrive Lorraine ; une tornade, un soleil au milieu de la nuit et dissipe les ténèbres d'Antoine. Avec sa chevelure d'or, ses yeux de glacier, ses talents de conteuse, elle provoque l'émoi aux alentours. Devant cette fille du Nord, étendard solaire d'indépendance, bourrasque de sensualité, Antoine le bouquiniste, chavire... sort de l'édredon de ses habitudes jusqu'à « oser des rêves de Patagonie ». C'est le contre saisonnier inversé, avec en héros assoupi au milieu de son château de livres, soudain réveillé par la belle qui n'a pas sommeil.

Une histoire toute en délicatesse, avec humour, qui a le goût délicieux de la résine. Eric Holder, en aquarelliste, nous emmène chez les hommes et les femmes, parfois des êtres cabossés, en marge des grandes routes. Il a une façon à lui de traduire la vulnérabilité des êtres, de tracer le chemin d'un voyage à leur côté, il atteint une plénitude souveraine. L'élégant écrivain du Médoc raconte si bien les histoires d'amour « bringuebalantes ». Un roman drôle, parfois chagrin, qui (me) nous ravie dans tous les sens du terme et chasse les nuages en tournant chaque page captivante.



Prochain Rendez-vous lecture Samedi 22 septembre à 10h30

10

Vous avez envie de partager vos coups de cœur ? Venez nous rejoindre !

©Bibliothèque Municipale de Senlis - 2018

